



Le 2^e régiment de Dragons

Waterloo n'est plus tout à fait une « morne plaine ».

Au contraire, elle continue de faire rêver, de nourrir l'imagination de milliers de personnes plus ou moins nostalgiques.

C'est ainsi que chaque année, et avec un succès grandissant, des passionnés d'équitation et d'histoire revivent la grande épopée napoléonienne !

1815 ! Napoléon revient au milieu des siens, les soldats de la Garde et tous ceux qui l'ont à nouveau suivi. Les Cent Jours !

Cette bataille a depuis fait rêver des générations !

Très vite, des reconstitutions de la bataille de Waterloo ont été scénarisées.

C'est en 1993 que le groupe du 2^e régiment de Dragons a été constitué par des passionnés de cavalerie, d'histoire et de sensations fortes !

La cavalerie, ce n'est pas l'équitation, mais elle y est intimement liée, car sans équitation, il n'y a pas de cavalerie !

2010 : Les 195 ans de la bataille, anniversaire largement médiatisé.

C'est ainsi que notre ami Daniel Bossut de Pecq (Hainaut), (photo) par ailleurs agriculteur, s'est intégré dans la 2^e compagnie des Dragons en 2011. Depuis, il participe à presque toutes les sorties. Par amour des chevaux, des uniformes et aussi, au cours des bivouacs, de la camaraderie dans la discipline et de l'histoire du Premier Empire.



Texte : Thérèse Polet

Photos : P. Vilmotte ,
www.2dragons.be

Le 2^{me} Régiment de Dragons : La cavalerie napoléonienne reconstituée



Mais appartenir au régiment des 2^e Dragons, c'est encore plus que ça : c'est le plus ancien régiment de Dragons. Il fut créé en 1665 et, sous Napoléon, il participa aux batailles les plus célèbres : Austerlitz, Léna, Friedland, Eylau, Wagram et, bien sûr, Waterloo. Au cours des siècles, cette compagnie s'est distinguée par sa bravoure et sa fidélité à la patrie.

Les reconstitutions des batailles, ou parfois seulement des défilés commémoratifs de batailles, se déroulent sur tout un week-end : du vendredi avec l'installation du camp et des parcelles pour les chevaux, aux batailles qui ont lieu le samedi et le dimanche, avec canons, charges de cavalerie et déploiement des différents bataillons d'infanterie au son d'un trompette (le trompette est le cavalier qui règle chaque étape de la journée : du réveil, au ravitaillement, au nourrissage des chevaux, aux rassemblements à la charge).

Le bivouac se déroule exactement comme à l'époque : sous tente et sur la paille !

Chaque sortie se prépare de longue date et les chevaux, comme les cavaliers, s'entraînent à marcher : en rangs serrés, avec le sabre au clair, avec le tir de pistolets ou de fusils. Marcher dans le feu et dans le bruit s'apprend et les

chevaux, qui ont vite compris que c'est un jeu, s'y adonnent avec la même fougue que leur cavalier !

Les participants n'ont pas tous leur propre cheval et, lors des déplacements, des chevaux doivent être loués pour les prestations. C'est alors que les qualités équestres des cavaliers peuvent s'illustrer : calme et bon maintien rassurent le cheval qui, entre les autres, s'intègre dans les mouvements de la troupe.

L'uniforme complet est assez coûteux : les culottes en peau de cerf ; les bottes écuyères qui protègent le genou, confectionnées sur mesure par un bottier de Dijon ; la chemise, le gilet blanc en drap, boutonné aux armes des Dragons ; l'habit-veste vert empire ; les gants ; le casque surmonté de crins et terminé à l'arrière par une queue de cheval (cela évitait de se faire trancher la tête par derrière car les crins empêchent le sabre de couper) ; le bonnet de police ; la giberne et les armes : sabre et fusil.

Comptez entre 3 et 4.000 €.

Il est possible d'acquérir progressivement certaines pièces.

Si vous voulez connaître les prochaines manifestations, cliquez sur www.2dragons.be

